Les belles dunes sont aussi un écosystème riche



Photo : A.M. GRIMAUD

Dunes de La Paracou

Les dunes ont été longtemps considérées comme un milieu hostile et sans intérêt. Elles sont maintenant soumises à une pression humaine (le tourisme, particulièrement) qui les dégrade.

Alors, comment protéger les dunes ?

Association pour la Protection de la Nature au pays des Olonnes (APNO)
Internet: http://www.apnolonne.fr Couriel: apnolonne@laposte.net

Les plantes fixent le sable et maintiennent les dunes: depuis longtemps, les lois les protègent.

Le 23 Juin 1798 **Scéance du 5 Messidor an VI**

Un membre a observé que plusieurs particuliers se permettent non seulement de faire paître leurs bestiaux sur les dunes de sable qui se trouvent sur l'étendue du canton, et notamment dans la partie dite de la Chaume, mais encore d'en arracher les chiendents et autres plantes marines qui y croissent.

Considérant que les plantes maritimes sont les plus puissantes digues que l'on puisse opposer au progrès des sables mouvants et que leur destruction ne peut qu'entraîner l'encombrement des maisons qui avoisinent la côte, et la perte des terres qui sont en culture, ce qui est bien démontré par les progrès que font les dunes de la Grenouillerie et autres lieux qui sont dépouillés de ces plantes et qui ont déjà envahi une grande étendue de prés et de terres cultivées.

Le substitut du commandant du directoire exécutif entendu arrête :

Art I

Il est expressément défendu à tout particulier d'arracher le chiendent et autres plantes maritimes qui croissent sur les dunes de sable, comme aussi d'y faire paître les bestiaux qui par leur fréquent séjour sur les dites dunes rendent de plus en plus le sable mouvant et le remuant sans cesse avec leurs pieds et en arrachant les dites plantes.

Art II

Toute personne convaincue d'avoir enfreint les dispositions de l'article précédent sera traduite à la police et punie conformément à l'article 34 du titre 2 de la loi du 28 Septembre 1791 sur la police rurale.

Art III

Le présent arrêté sera lu, publié et affiché sur toute l'étendue du canton afin que personne n'en (puisse) prétendre cause d'ignorance.

Recueilli sur les registres de délibérations de la ville des Sables par C. Friconneau

Bulletin de l' APNO n°97-2006

Les dunes sont très sensibles au piétinement qui signe leur arrêt de mort en entrainant une érosion très rapide



Source: Wikipedia.fr

Mais tout n'est pas perdu :

Voici un exemple de reconquête d'un milieu dunaire en danger →

Un peu d'histoire…

Dans les années 70, sur les dunes de la Paracou, il n'existait aucune protection. Des voitures, parfois stationnées en bord de plage, on descendait droit devant ; les couloirs creusés confluaient, préparant le recul de la ligne de côte.



Photo IGN - 1973

En 1980, dans le cadre d'un projet d'action éducative, une classe de 1ère scientifique du Lycée public Savary de Mauléon s'empara du sujet. En avril 81, son travail aboutit à la mise en place de dispositifs de prise de sable, avec l'aide technique de l'ONF, les moyens techniques de la ville et le fort soutien de l'APNO – laquelle obtint ensuite la fermeture de la zone en reconquête.



1er mai 81 (une semaine après les travaux)

Piquets et branchages sont depuis longtemps enfouis sous le sable capté ; après hausse du niveau, la végétation dunaire se réinstalla d'elle-même. A l'époque, on avait exclu du système le coin de la cabane à frites : <u>érosion garantie</u> ; chaque année, une pelleteuse remontait du sable en plateau. Mais Xynthia vint ; adieu cabane, **et nous voilà en 2016...**

Plage de la Paracou



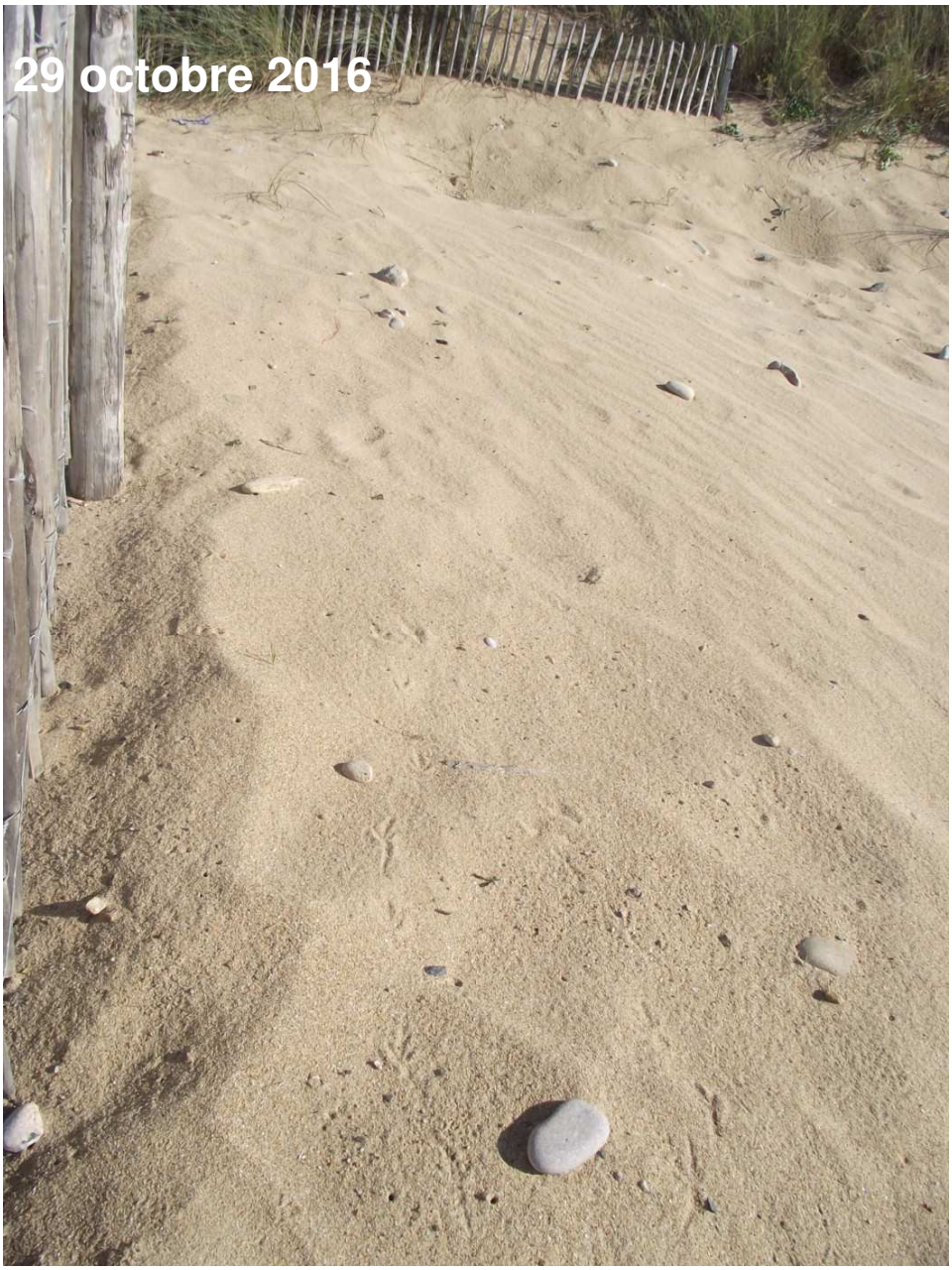




Rien ne semble avoir changé en 2 mois. Le cakilier a encore grossi...



Rien n’a changé ?



Et pourtant, si !





Des plantes sont sorties du sable !



Et l'année suivante...


17 juin 2017
Les cakiliers de l'année sont en pleine forme
1 mois plus tard: 15 juillet 2017
Des personnes « s'amusent » à
marcher dans cet espace protégé !



Les Oyats (*Ammophila arenaria*) sont aussi en reconquête !







Les cakiliers se sont bien développé pendant l'été. Ils commencent à mourir en fin de saison : ce sont des plantes annuelles.





Peu de changements ailleurs


18 novembre 2017
Tous les cakiliers sont morts


11 mars 2018
Rien n’a changé. Sauf de nouvelles traces de pas !



C’est le printemps ! 23°c aux Sables

Les oyats sont bien verts mais les cakiliers n’ont pas commencé leur vie annuelle.

(Les graines de cakilier ne germent qu’après les marées d’équinoxe)



Remarquons que les anciens pieds de cakilier remplissent leur rôle: ils fixent le sable sur la pente de la dune et contribuent à remonter la dune





Le 1er mai, rien ne semble avoir encore changé !

Mais…



Les graines de cakilier germent !



Nous continuerons à faire régulièrement
des photos au même endroit.

A suivre !

Pour en savoir plus sur ces plantes qui permettent la reformation de la dune: voir pages suivantes

Le Cakilier maritime (*Cakile maritima*)

aussi appelé Roquette de mer, est une plante herbacée annuelle de la famille des Brassicacées (ex Crucifères). Il pousse, ça et là à l'état dispersé, d'une hauteur de 10 à 40 cm.



Cakilier de La Paracou

Le Cakilier maritime est très répandu sur les côtes de l'Océan Atlantique, la Mer Noire et de la Méditerranée; il a été introduit en Amérique et en Australie où il est considéré comme pouvant être une mauvaise herbe "nuisible" (a noxious weed, en anglais). Il est le plus souvent localisé au niveau des hauts de plages, à la limite des marées de vive eaux. Il est ancré dans le sable par une forte racine pouvant atteindre 1m de profondeur.

Son adaptation au milieu des hauts de plage est remarquable: les graines ne germent qu'après les marées d'équinoxe avec une floraison de juin à septembre, assurant la maturité et la production de graines avant l'automne. Le mode de dissémination des graines est anémochore (par le vent) et hydrochore (par l'eau, les vagues).



Haut de plage végétalisé par *Cakile maritima*, avec fixation du sable. *Source: Wikipedia*

Le Cakilier est une plante autogame (autofécondation) à pollinisation entomogame (assurée par des insectes).

A la fin de l'été, le Cakilier sert de nourriture à plusieurs insectes.

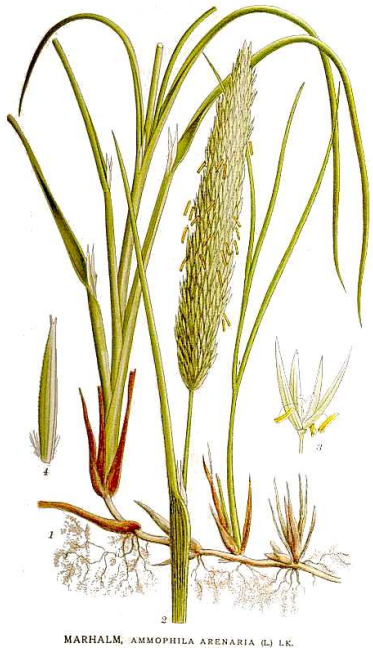
C'est une plante halonitrophile caractéristique du haut des plages où elle profite de l'enrichissement en nitrates dû à la Laisse de Mer, ainsi que du sel déposé par les plus hautes marées.
Ses tiges très ramifiées sont un piège efficace pour fixer le sable: **c'est une plante pionnière de haut de plage qui doit être protégée !**

La plante est connue depuis longtemps comme plante médicinale antiscorbutique et stimulante. Les racines et jeunes feuilles (en salade) sont utilisées en cuisine. Les fleurs et les fruits jeunes peuvent aussi se manger (mais ATTENTION les graines mures contiennent de l'acide érucique, substance cardiotoxique).

L' Oyat (*Ammophila arenaria*) est une plante herbacée vivace (nombreuses années) de la famille des Poacées (ex Graminées).

L' oyat croit dans les terrains sablonneux grâce à un système racinaire très profond. Les tiges souterraines, assez minces, à croissance rapide (jusqu'à 2 mètres en six mois), sont des rhizomes très développés, portant des racines assez fortes et blanchâtres, pouvant s'étendre sur une longue distance.

Les rhizomes tolèrent l'immersion dans l'eau de mer; fragmentés et transportés par les courants, ils établissent de nouveaux sites et assurent une multiplication végétative active.



Source: Wikipedia



Oyats de La Paracou

Les feuilles sont épaisses, enroulées et couvertes par une pellicule cireuse. Elles ont jusqu'à 1m de long et sont pointues. L'inflorescence est cylindrique (30cms de long). La pollinisation est anémophile (par le vent). Les épis sont murs en août.

Cette espèce est originaire des régions tempérées et chaudes de l'Ancien Monde. Introduit dans plusieurs pays - en particulier pour la stabilisation de dunes artificielles - l'oyat s'est naturalisé dans de nombreuses régions, notamment en Australie et aux États-Unis, Il est considéré dans plusieurs pays comme une plante envahissante, la vigueur de sa reproduction (sexuée et végétative) ayant des impacts négatifs sur la biodiversité locale.

L'oyat est une graminée remarquablement adaptée à la sécheresse et à la vie dunaire. Grâce à ses rhizomes traçants, l'oyat résiste au déchaussement et à l'ensevelissement par le sable et contribue à fixer la dune.